

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Jeudi 15 Janvier 2026



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

SUD QUOTIDIEN. Semaine de la durabilité d'Abu Dhabi – «side event» sur la conférence de l'ONU sur l'eau 2026 : le Président Diomaye Faye relève le «caractère stratégique de l'eau, à l'intersection du climat, de la paix, de la sécurité et du développement durable»

Après le Koweït qu'il a quitté dans matinée, au terme d'une visite officielle de deux jours, le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye, est arrivé hier, mercredi 14 janvier 2026, à Abu Dhabi, aux Emirats Arabes Unis, où va prendre part à la Semaine de la Durabilité («Abu Dhabi Sustainability Week»). Dans le cadre de cette rencontre au sommet, le Chef de l'Etat a ouvert le «Side Event» dédiée au processus préparatoire de la Conférence des Nations Unies (ONU) sur l'eau 2026. Dans le cadre de l'Abu Dhabi «Sustainability Week» (la Semaine de la Durabilité d'Abu Dhabi), le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye a participé à la table ronde des Chefs d'État et prononcé l'allocution d'ouverture d'un «Side Event» consacré au soutien du processus préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur l'eau, que le Sénégal co-organisera avec les Émirats Arabes Unis en 2026. Selon la Présidence de la République, dans ses interventions, le Chef de l'État a souligné le «caractère stratégique de l'eau, à l'intersection du climat, de la paix, de la sécurité et du développement durable». C'est pourquoi il a appelé à une mobilisation internationale accrue face aux effets du changement climatique, qui affectent de manière disproportionnée les pays les plus vulnérables, en particulier en Afrique.

<https://www.sudquotidien.sn/semaine-de-la-durabilite-dabu-dhabi-side-event-sur-la-conference-de-lonu-sur-leau-2026-le-president-diomaye-faye-releve-le-caractere-strategiq/>

SENELUS. Pourquoi Sonko dit "non" à la potion amère du FMI

En refusant de décrédibiliser les efforts de redressement déjà consentis, le gouvernement tente de préserver sa marge de manœuvre, quitte à naviguer à vue jusqu'au redoutable « pic » de remboursement de 2027, selon l'économiste Serigne Moussa Dia. C'est un bras de fer feutré mais décisif qui se joue entre Dakar et Washington. Alors que le Sénégal ploie sous une dette colossale atteignant 132% de son PIB, le Premier ministre Ousmane Sonko rejette catégoriquement l'offre de restructuration du Fonds monétaire international. Une posture de défi analysée par l'économiste Serigne Moussa Dia sur RFI, qui y voit une volonté farouche de préserver la crédibilité et la souveraineté du pays face aux diktats des bailleurs. Pour le chef du gouvernement, accepter la main tendue du FMI reviendrait à désavouer sa propre politique. Comme l'explique Serigne Moussa Dia, enseignant à l'université Alioune Diop de Bambey, « restructurer aujourd'hui la dette [...] ce serait décrédibiliser les efforts fournis par le régime ». Depuis son arrivée, l'exécutif a en effet multiplié les gages de sérieux : élargissement de l'assiette fiscale, compression des dépenses et discipline budgétaire stricte. Au-delà de l'image, c'est la liberté d'action de l'État qui est en jeu. Si la restructuration permettrait théoriquement de rembourser moins cher et plus lentement, la contrepartie est jugée inacceptable. « Le FMI sera à la commande »,



prévient l'économiste, redoutant que le Sénégal ne perde la mainmise sur son économie.

<https://www.seneplus.com/article/pourquoi-sonko-dit-non-la-potion-amere-du-fmi>

LEJECOS. Sénégal : La production industrielle en forte hausse en novembre 2025

La production industrielle sénégalaise poursuit sa dynamique haussière. Selon les données publiées par l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd), la production industrielle hors égrenage de coton a enregistré, en novembre 2025, une progression de 18,3% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette performance s'explique principalement par le bond de la production des industries extractives, en hausse de 39,1 %. Une évolution largement imputable à la prise en compte du démarrage de l'extraction de pétrole au Sénégal, qui constitue désormais un levier majeur de la croissance industrielle nationale. Outre le secteur extractif, la hausse de la production est également soutenue par l'augmentation de l'activité dans les industries de l'électricité, du gaz et de l'eau, dont la production s'est accrue de 14,4 % sur la période. Les industries manufacturières ont, quant à elles, enregistré une progression plus modérée mais significative de 5,1 %, traduisant une amélioration continue de l'appareil productif. Toutefois, cette tendance globale masque des évolutions contrastées. En effet, la production des industries environnementales affiche un recul de 5,1% en novembre 2025, soulignant les défis persistants auxquels fait face ce segment de l'industrie.

https://www.lejecos.com/Senegal-La-production-industrielle-en-forte-hausse-en-novembre-2025_a30185.html

SENEWEB. Campagne arachidière : Le Gouvernement annonce l'Ouverture officielle des exportations

Bonne nouvelle pour les producteurs d'arachide. Le gouvernement du Sénégal vient d'annoncer, ce mercredi, l'Ouverture officielle des exportations. Une mesure assortie de la levée de la taxe à l'export, de la mise à jour du cahier des charges de l'exportation d'arachide, de la mise en place d'un dispositif de suivi et de l'organisation opérationnelle des flux logistiques et de coordination. Dans son communiqué de presse parcouru par Seneweb, le ministre du Commerce, Serigne Gueye Diop, souligne que les services concernés, comme la Direction du commerce intérieur, ou encore l'Agence sénégalaise des exportations (Asepex), sont désignés pour prendre les dispositions nécessaires, afin de faciliter les opérations d'exportation. «Un dispositif de suivi hebdomadaire est mis en place», indique-t-il. Serigne Gueye Diop rappelle que la décision fait suite à la visite du Premier Ministre Ousmane Sonko dans le bassin arachidier. Il souligne que des instructions avaient été adressées à son département afin de coordonner, en relation avec le Ministre chargé de l'Agriculture et les parties prenantes, l'ouverture des exportations d'arachide.

https://www.seneweb.com/fr/news/5/campagne-arachidiere-le-gouvernement-annonce-louverture-officielle-des-exportations_n_480463.html

SIKA FINANCE. Sénégal : Le gouvernement autorise l'exportation des graines d'arachide

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-le-gouvernement-autorise-lexportation-des-graines-darachide_59024



AGENCE ECOFIN. Arachide : le Sénégal supprime la taxe à l'exportation pour la campagne 2025/2026

Au Sénégal, l'arachide est l'un des principaux produits agricoles d'exportation. Alors que la récolte s'annonce plus importante que prévu, les autorités repensent leur stratégie de gestion de la campagne de commercialisation de 2025/2026. Au Sénégal, la taxe de 4 % en vigueur sur l'exportation des cargaisons d'arachide a été levée pour le compte de la campagne de commercialisation 2025/2026. C'est ce qu'a annoncé le ministère de l'Industrie et du Commerce dans un communiqué publié le mardi 13 janvier, qui précise que l'initiative vise à faciliter les exportations. Pour le compte de cette nouvelle campagne de commercialisation, les autorités ambitionnent en effet de placer entre 300 000 et 450 000 tonnes d'arachides sur le marché international. Cette projection, si elle se réalise, pourrait marquer un rebond des exportations de la filière sénégalaise qui sont en net recul ces dernières années, d'après les données compilées par l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD).

<https://www.agenceecofin.com/actualites-agro/1501-134841-arachide-le-senegal-supprime-la-taxe-a-l-exportation-pour-la-campagne-2025/2026>

AGENCE ECOFIN. Commerce USA/Afrique : Les parlementaires américains approuvent la prorogation jusqu'en 2028 du régime AGOA

Le pacte commercial, qui avait permis pendant 25 ans aux pays d'Afrique subsaharienne d'accéder au marché américain en franchise des droits de douane, avait pris fin le 1er octobre 2025. Mais le congrès semble décidé à la reconduire pour tenter de freiner l'influence croissante des rivaux des États-Unis sur le continent. La Chambre des représentants américaine a approuvé, dans la soirée du lundi 12 janvier, un projet de loi portant sur la prorogation du programme AGOA (African Growth and Opportunity Act), un régime de préférences commerciales accordé depuis l'an 2000 par les États-Unis aux pays d'Afrique subsaharienne, jusqu'au 31 décembre 2028. Le projet de loi a été adopté par 340 voix favorables sur 394 votants par cette chambre basse du Congrès américain. « L'AGOA Extension Act » sera ensuite soumise au Sénat. Un vote favorable de cette chambre haute du congrès devrait rétablir l'accès en franchise de droits pour un large éventail de produits issus des pays éligibles d'Afrique subsaharienne. Le projet de loi comporte également une disposition prévoyant le remboursement des droits sur les articles provenant de pays éligibles de la région et entrés aux États-Unis après le 30 septembre 2025 et avant la date d'entrée en vigueur du texte.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/1401-134834-commerce-usa/afrique-les-parlementaires-americains-approuvent-la-prorogation-jusqu-en-2028-du-regime-agoa>



ACTUALITÉS INTERNATIONALES



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn

RFI. Dans le nord du Nigeria, les ressources minières sous la coupe des groupes armés

Entre tueries et enlèvements, les violences s'intensifient dans le nord-ouest du Nigeria. Les États de Zamfara, Niger et Katsina, riches en ressources naturelles, sont eux-aussi le théâtre d'une exploitation minière illégale contrôlée par des groupes armés qui alimente l'insécurité. Dans le district de Shiroro, riche en or, en cuivre et en lithium, voilà des mois que les communautés sont harcelées par des gangs armés qui se livrent à des raids meurtriers contre les artisans locaux extrayant l'or pour gagner leur vie. Dans ces régions du nord ouest du pays, les groupes armés ont peu à peu pris le contrôle des richesses. Un récent rapport estime qu'aujourd'hui, « 60% des camps de bandits sont situés à proximité de sites d'extraction illégale d'or ». « Les groupes armés se sont mis à employer directement des personnes qui travaillent dans ces exploitations informelles, explique Ikemesit Effiong, analyste chez SMB Intelligence, un cabinet de conseil en risques géopolitiques à Lagos. Ils tirent profit du produit de la vente de ces ressources. Les acteurs miniers sont contraints d'abandonner une partie de leurs recettes, ou de céder une fraction des minerais extraits à ces groupes armés. Leur vente sert ensuite à financer l'achat d'armes, de véhicules et d'autres moyens nécessaires à la poursuite de leurs activités. »

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/afrique-%C3%A9conomie/20260113-dans-le-nord-du-nigeria-les-ressources-mini%C3%A8res-sous-la-coupe-des-groupes-arm%C3%A9s>

JEUNE AFRIQUE. Gabon : Thierry Minko, le pari d'Oligui Nguema pour renouer avec le FMI

Le nouveau super ministre gabonais de l'Économie a passé l'essentiel de sa carrière à traiter avec les institutions de Bretton Woods. L'une de ses tâches prioritaires sera donc de négocier un nouvel accord avec le Fonds monétaire international. Une mission très ardue. Il n'a pas tardé à imprimer sa marque. Quatre jours après avoir été nommé à la tête du ministère de l'Économie, des Finances et des Participations, chargé de la dette et de la lutte contre la vie chère, Thierry Minko plaçait deux de ses hommes, anciens collaborateurs au ministère du Budget et des Comptes publics, à ses côtés.

<https://www.jeuneafrique.com/1756442/economie-entreprises/gabon-thierry-minko-le-pari-doligui-nguema-pour-renouer-avec-le-fmi/>

ETUDES ECONOMIQUES. États-Unis – Marché du travail : un équilibre fragile

Le dernier rapport du marché du travail américain publié par le Bureau of Labor Statistics (BLS), dresse un tableau morose de l'état de l'emploi de la première économie mondiale : au quatrième trimestre, les États-Unis ont détruit plus d'emplois qu'ils n'en ont créés, pour la première fois depuis la pandémie. Des créations d'emplois très affaiblies dans le secteur privé ne parviennent pas à compenser les destructions d'emplois significatives dans le secteur public. Malgré la volatilité des chiffres dans secteur public, force est de constater que les conditions sur le marché du travail sont fortement détériorées. Le secteur privé est également source d'incertitude pour le marché du travail. La plupart des secteurs le composant détruisent des emplois nets ; seul un nombre réduit de secteurs continuent de voir leur emploi augmenter. Le secteur privé continue de créer des emplois, mais à des rythmes au plus bas depuis la crise financière (hors pandémie). Les créations d'emplois sont par ailleurs concentrées



dans les secteurs de la restauration et de la santé principalement. En décembre, les 50 000 créations nettes d'emplois non agricoles (après 56 000 en novembre) ressortent nettement en-deçà des anticipations du consensus (70 000). Toutefois, combinées à une baisse de la population active, elles semblent avoir été suffisantes pour permettre une baisse, inattendue, du taux de chômage. En outre, les salaires accélèrent légèrement sur un an en décembre.

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com/fr/etats-unis-marche-du-travail-un-equilibre-fragile>

LE MONDE. Arnaud Orain, économiste : « Le néocolonialisme des Etats-Unis est un aveu de faiblesse »

L'offensive de Donald Trump sur le Venezuela n'a rien à voir avec les guerres du passé comme celles qui ont ciblé l'Irak, affirme l'historien, dans une tribune au « Monde ». Il s'agit d'un retour de l'impérialisme américain, dans un contexte de tensions sur les ressources et de montée en puissance d'un rival systémique, la Chine. Il faut toujours prendre l'adversaire au sérieux. Prenons le cas d'Erik Prince, fondateur de la firme de mercenaires Blackwater (devenu Academi) et proche de Donald Trump. Début 2024, Prince déclarait qu'il était temps que les Etats-Unis remettent « leur chapeau impérial » pour coloniser à nouveau des pays d'Afrique et d'Amérique latine. Puisque, selon lui, ces derniers étaient « incapables de se gouverner eux-mêmes », il évoquait sans ciller l'accaparement de ressources stratégiques par les Etats-Unis. S'agissait-il, dans son esprit, de répliquer les sanglantes interventions militaires américaines au Moyen-Orient des années 1990-2000 ? Sans doute pas. Car Prince, le président Trump, son conseiller Stephen Miller (qui a déclaré que « le vrai monde » est « gouverné par la force ») sont les symptômes d'un temps nouveau pour le monde mais aussi pour les Etats-Unis, un pays qui, désormais, n'a plus l'imperium mondial et qui rejette le libéralisme économique des années 1990-2000.

https://www.lemonde.fr/idees/article/2026/01/15/arnaud-orain-economiste-le-neocolonialisme-des-etats-unis-est-un-aveu-de-faiblesse_6662361_3232.html

COURRIER INTERNATIONAL. "C'est qui ce Trump ?" : un excédent record pour la Chine, malgré les droits de douane

La Chine a enregistré un excédent commercial de près de 1 200 milliards de dollars en 2025, une valeur inégalée à travers le monde et l'histoire. Ce record est d'autant plus étonnant qu'il intervient l'année où Donald Trump a voulu taxer les importations chinoises à hauteur de 145 %."C'est qui ce Trump ?" plaisante The Times of India dans le titre d'un article consacré à l'excédent commercial record enregistré par la Chine en 2025, révélé le mercredi 14 janvier. "La Chine a clos l'année 2025 avec un excédent commercial d'environ 1 200 milliards de dollars, le plus important jamais enregistré par un pays", note le quotidien de Bombay, pour qui "ces données sont sans équivoque" : "Les droits de douane imposés par Trump ont infléchi les flux commerciaux de la Chine, mais ils n'ont pas brisé la machine à exporter".

https://www.courrierinternational.com/article/le-chiffre-du-jour-c-est-qui-ce-trump-un-excedent-record-pour-la-chine-malgre-les-droits-de-douane_239367

BFMTV. L'Europe est assise sur un gisement de croissance: sans les frictions administratives au sein du marché unique, son PIB gonflerait de 2.000 milliards d'euros



Dans un article publié cette semaine, la Banque centrale européenne explique qu'une réduction de seulement 2% des barrières administratives au sein du marché unique suffirait, à terme, à compenser l'impact des droits de douane américains sur l'économie européenne. C'est tout le paradoxe européen. On passe nos journées à dénoncer la guerre commerciale américaine, les subventions chinoises, le protectionnisme des autres. Mais le principal frein à la croissance des entreprises européennes est bien plus proche. Il est chez nous. Il est européen. Certes, il n'est pas douanier. Le marché unique garantit la libre circulation des biens, des services et des personnes au sein de l'Union européenne. Mais il est administratif. Normes, règles, procédures, interprétations nationales divergentes: à mesure que l'on traverse les frontières internes de l'Union, les contraintes se multiplient.

https://www.bfmtv.com/economie/edito-l-europe-est-assise-sur-un-gisement-de-croissance-sans-les-frictions-administratives-au-sein-du-marche-unique-son-pib-gonflerait-de-2-000-milliards-d-euros_AV-202601150403.html

LA TRIBUNE. Croissance en Allemagne : le moteur économique de l'Europe sort timidement la tête de l'eau

Le pays a retrouvé un peu de croissance en 2025 après deux années consécutives de baisse et malgré la persistance de la crise industrielle, selon une première estimation publiée jeudi. Le chiffre. En 2025, le produit intérieur brut de l'Allemagne a progressé de 0,2 % en termes réels, selon une estimation provisoire de l'institut Destatis. Un chiffre qui correspond aux attentes du gouvernement. Le faible rebond « s'explique principalement par l'augmentation des dépenses de consommation des ménages et de l'État », a déclaré Ruth Brand, présidente de Destatis, dans le communiqué. Au dernier trimestre 2025, le PIB a progressé de 0,2 % par rapport au trimestre précédent, selon une estimation provisoire. Est-ce une bonne nouvelle ? Oui, mais l'Allemagne reste loin de ses niveaux de croissance historiques. Les exportations ont tout de même reculé en 2025 de 0,3 %, soit une troisième baisse consécutive, plus marquée dans les voitures, les machines et les produits chimiques, secteurs phares du « Made in Germany ». Quant à l'industrie manufacturière, son activité a reculé pour la troisième année d'affilée. Même constat pour les investissements, qui sont restés particulièrement faibles dans la construction et les équipements.

<https://www.latribune.fr/article/economie/1682657544413/croissance-en-allemande-le-moteur-economique-de-l-ue-sort-timidement-la-tete-de-leau>

RFI. Nourriture, énergie, métaux: comment les stocks chinois redessinent l'économie

Derrière l'accumulation massive de réserves, la Chine déploie une stratégie économique de long terme. Loin d'un simple réflexe de précaution, ses stocks stratégiques jouent un rôle clé dans la stabilisation interne du pays et dans son influence croissante sur les marchés mondiaux, comme le montre une récente note de l'Institut Montaigne. Pendant longtemps, l'économie mondiale a reposé sur un principe simple: ne pas stocker, mais faire circuler. Les chaînes de valeur mondialisées et les flux tendus devaient permettre au marché de s'autoréguler. La Chine, elle, n'a jamais vraiment adhéré à cette logique de flux « sans filet ». Pour Pékin, stocker n'est pas un archaïsme, mais un acte de souveraineté. La note de l'Institut Montaigne le souligne clairement: les stocks sont aujourd'hui au cœur de la stratégie chinoise, au même titre que la technologie ou l'outil militaire. Cette approche se traduit par des volumes



impressionnants. À l'échelle mondiale, la Chine détient environ deux tiers des stocks de maïs, la moitié de ceux de blé et un tiers du soja. Des proportions qui donnent immédiatement la mesure de son poids sur les marchés agricoles mondiaux.

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/aujourd-hui-l-%C3%A9conomie/20260115-nourriture-%C3%A9nergie-m%C3%A9taux-comment-les-stocks-chinois-redessinent-l-%C3%A9conomie>

FRENCH.CHINA.ORG. Le commerce extérieur de la Chine atteint 45 000 milliards de yuans en 2025, témoignant de la résilience et de la compétitivité de son économie

Le commerce extérieur de marchandises de la Chine a progressé de 3,8 % sur un an pour atteindre 45 470 milliards de yuans (6 510 milliards de dollars) en 2025, établissant un nouveau record et franchissant pour la première fois le seuil des 45 000 milliards de yuans, selon les données officielles publiées mercredi. Le pays a également conservé sa place de premier exportateur mondial de marchandises l'an dernier. « Alors que la Chine a dû faire face à de nombreuses incertitudes internes et externes tout au long de l'année 2025, marquée par de fortes tensions géopolitiques, des guerres tarifaires et une faible demande mondiale, ce chiffre record témoigne non seulement de la robustesse, de l'adaptabilité et de la compétitivité de son système de commerce extérieur, mais souligne également le rôle irremplaçable du pays en tant que moteur et stabilisateur de la chaîne d'approvisionnement mondiale », ont affirmé des observateurs. Les exportations chinoises ont progressé de 6,1 % sur un an pour atteindre 26 990 milliards de yuans l'an dernier, tandis que les importations ont augmenté de 0,5 % sur un an pour s'établir à 18 480 milliards de yuans, selon les données publiées mercredi par l'Administration générale des douanes.

http://french.china.org.cn/business/txt/2026-01/15/content_118281316.htm

